Hauts-de-France, Pas-de-Calais
Bapaume
19 place Faidherbe, ancienne Grand'Place

Ancienne maison à boutique (boucherie) de M. Eugène Duquesne, actuellement maison d'habitation

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005183
Date de l'enquête initiale : 2018
Date(s) de rédaction : 2019
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison, boutique
Parties constituantes non étudiées : écurie, remise, boutique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales :

Historique

Le bâtiment avant la Première Guerre mondiale

Les recensements de population de 1901 et 1911 signalent Eugène Duquesne, boucher, établi au 6 place Faidherbe. En 1901 il loge deux employés et deux domestiques, mais un seul employé et un seul domestique en 1911.

La chronologie du projet de reconstruction

La boucherie-habitation est construite pour Eugène-Léopold-Joseph Duquesne, boucher, au 43 place Faidherbe. Elle est bâtie sur un emplacement totalement ruiné, occupé avant-guerre par une maison d'habitation.
Avant-guerre, M.Duquesne était établi de l'autre côté de la place mais il fait partie des propriétaires expropriés pour pouvoir agrandir la surface au sol de l'hôtel de ville et élargir la place. Dans un courrier rédigé en octobre 1920 conjointement avec M. Théry, propriétaire des maisons mitoyennes, et adressé à la mairie dans le cadre de la consultation de la population menée avant l'adoption du plan d'alignement (AD Pas-de-Calais, 2O631/2), ils demandent "que leurs maisons ne soient pas expropriées, étant bien situées en plein centre ville pour faire n'importe quel commerce [...]" : "Nous désirons réemployer sur l'emplacement de nos immeubles. Nous tenons à l'emplacement de nos maisons car il nous serait impossible de trouver ailleurs pour être aussi bien placés". Bien que l'adoption du plan d'alignement ne lui ait pas permis de conserver son ancien emplacement, il reste cependant installé place Faidherbe.
La construction a lieu en deux étapes en faisant appel à deux architectes différents. Le dossier de remploi des dommages de guerre (AD Pas-de-Calais (10R9/43) ne donne pas d'explication sur le changement d'architecte.
La première phase du chantier concerne l'habitation-commerce. Elle commence en 1922 (clôture du dossier en avril 1930) sur les plans d'Eugène Bidard dans le cadre de son mandat pour la coopérative n°1. Le coût de cette première partie est de 135 000 francs. La seconde phase débute en 1923 (clôture du dossier en mai 1931) et comprend la construction d'une écurie-étable, d'une remise et d'une arrière cuisine. Le projet est pris en charge par le cabinet d'architectes Barrot-Clermont qui travaille pour la coopérative n°2 Groupement d'isolés pour un prix de 42 000 francs.

Le projet de l'architecte : les plans

Chaque phase de travaux a fait l'objet d'un devis descriptif. Celui de la maison précise qu'elle est élevée partie sur caves et partie sur terre-plein. Au rez-de-chaussée, se trouvent une boutique à usage de boucherie donnant sur la rue, un dépôt, un

dégagement avec escalier d'accès aux étages, une salle à manger communiquant avec la cuisine et un bureau et à gauche du couloir. Cet ensemble est bordé sur sa gauche par un passage couvert qui mène à l'arrière-cour. L'étage accueille cinq chambres, une salle de bain et un WC. Enfin, "le vaste grenier [est] destiné à établir des chambres par la suite".
Pour les bâtiments annexes, les plans montrent un bâtiment en rez-de-chaussée et combles, couvert par un toiture à longs pans et pignons. L'arrière-cuisine qui vient s'appuyer à l'extrémité de l'ensemble est couverte en appentis. L'écurie, la grange et la remise sont séparées par un mur de refend et bénéficient toutes deux d'un accès individuel. La partie grange-écurie est construite symétriquement par rapport à une lucarne meunière qui surplombe une baie géminée en plein cintre située entre les deux portes rectangulaires surmontées d'une imposte en plein cintre. Cet ensemble est séparé de la partie remise par un pilastre engagé en brique. La porte de ce dernier est une porte coulissante sur rail semblable à celles utilisée dans les granges de ferme.

Les matériaux préconisés dans le devis descriptif

Les sols sont en béton dans le passage couvert, dans la cave et pour le rez-de-chaussée. Les murs et les marches de la cave sont en briques de récupération, les murs extérieurs et les cheminées sont en brique de pays "provenance briqueterie Laude" (entreprise bapalmoise). Les motifs décoratifs des cordons et des corniches sont réalisés en brique sur chant. "Les appuis, clefs, seuils, soubassement, couronnement des cheminées sont enduits au ciment, ces enduits moulurés et lissées avec soin pour imiter la pierre". Les sols ont des revêtements différents : carrelés en carreaux rouges de Beauvais pour le couloir, la cuisine et le dépôt ; carrelage céramique pour la boutique ; briques posées de chant pour le passage ; parquet en chêne posé à bâtons rompus pour la salle à manger et en sapin posé à l'anglaise pour les étages. Les escaliers tournant rampe sur rampe sont en sapin une main-courant en orme reposant sur des balustres carrés, celui du départ étant orné de volutes. Les portes et huisseries extérieures sont en chêne et celles intérieures en sapin. Tous les murs intérieurs et les plafonds sont enduits au plâtre. Les plafonds sont peints. Les murs sont soit peints (magasin, couloir, cuisine...) soit recouverts de papier de tenture pour les chambres et la salle à manger qui reçoit également un lambris en sapin "à petits cadres". La salle à manger et les chambres ont une cheminée en marbre : "marbre rouge des Flandres et modillons" pour la première, "capucines ordinaires en marbre blanc veiné ou noir français" pour les autres. La charpente est en sapin, couverte de d'ardoises d'Angers pour le brisis et les lucarnes et de zinc pour le terrasson.
Comme pour la maison à boutique, les fondations du second bâtiment, qui comprend l'arrière-cuisine, la grange-écurie et de la remise sont en béton. Les murs sont en briques ordinaires de pays ainsi que les arcs au dessus des baies. "La décoration de la façade comporte des briques posées de diverses façons [suivant] le détail donné par les architectes. Les décorations de briques plus foncées seront obtenues par des briques qui ressortiront de 1,5cm sur le nu du mur". Les sommiers sont en ciment Portland blanc. Les seuils de porte sont en pierre dure. Les planchers intermédiaires sont en fer, les huisseries intérieures et extérieures sont en sapin tout comme les charpentes. La couverture est en tuiles mécaniques. Les sols sont dallés en briques posées sur chant, sauf l'arrière cuisine qui bénéficie d'un carrelage avec des carreaux genre Beauvais rouges. Les murs intérieurs sont enduits au ciment puis peints.

Le projet de l’architecte : les élévations

La façade présente une élévation ordonnancée à trois travées. Toutes les baies sont superposées, y compris la partie occupée par la vitrine. Cette dernière est en effet séparée en deux par la prote d'entrée de la boutique qui occupe le même espace que les trumeaux séparant les baies du second niveau de façade. Toutes les baies de la maison, hormis la vitrine et les lucarnes, ont une forme légèrement cintrée et sont inscrites dans un encadrement en béton enduit, que l'on retrouve également sur le soubassement. Sauf la porte du passage couvert, tous les linteaux des baies sont en briques interrompus par une agrafe et sont soulignés par une corniche en béton moulé. Enfin, un bandeau de briques posées de coin traverse tout le haut la façade. Le coyau de la toiture débordante s'appuie sur une corniche moulurée en pierre reposant sur de petits corbeaux à volute. Le dessin de l’architecte montre une façade enjolivée au niveau de la porte d'entrée du magasin et aux angles de la vitrine par un décor rapporté en fer forgé de style "rocaille" au répertoire sobre. Le nom de la boucherie est "Boucherie Moderne".
Eugène Duquesne apparaît dans le recensement de 1921 comme marchand boucher et loge deux domestiques, puis comme herbager dans les recensements de 1931 et 1936. Il fait également reconstruire habitation, logement ouvrier, commerce, dépendances et bâtiments agricoles à Warlencourt-Eaucourt, sur les plans de Becquet.

Les modifications ultérieures

L'habitation-boucherie est aujourd'hui une maison d'habitation. La façade a été légèrement modifiée, mais les bâtiments annexes sont toujours présents.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle
Dates : 1922 (daté par source), 1923 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Eugène Bidard (architecte, attribution par source), Barrot - Clermont (agence d'architecture, attribution par source)

Description

L'édifice, situé sur la place principale de la ville, comprend un bâtiment principal à usage d'habitation aligné sur la rue et des dépendances à l'arrière, accessibles par un passage latéral fermé par un portail.
Le bâtiment principal, à étage carré et étage de comble sur sous-sol, est construit en briques. Il présente une façade sur rue à trois travées et un décor en ciment incluant la porte d'entrée et une baie plus large correspondant à l'ancienne vitrine du commerce. La toiture débordante à longs pans brisés est couverte d'ardoise (côté rue) et de zinc (à l'arrière). Trois lucarnes à toiture débordante sont situées dans l'axe des baies.
La façade est ordonnancée à travées. Elle compte deux niveaux. Le rez de chaussée a été modifié lors du changement d'affectation : la vitrine avec sa porte centrale est remplacée par une porte latérale et une fenêtre dont la partie sous-appui est créée.
S’agissant d’une propriété privée, l’intérieur actuel de la maison n’a pas été étudié. Il n’est donc pas possible de savoir si la construction s’est faite conformément aux plans de l’architecte, ni si cette dernière a été modifiée par la suite.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; béton, pan de béton armé
Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble
Couvrements :
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés ;

Statut, intérêt et protection

La maison de M. Duquesne est intéressante à plusieurs titres : elle est représentative des maisons-commerce cossues construites après-guerre sur les côtés de la place Faidherbe. L'élévation, l'ordonnancement de la façade, le choix des matériaux en font une construction classique qui inspire confiance. Elle est également représentative du style sage et traditionnel qu'Eugène Bidard imprime aux constructions qu'il réalise pour des particuliers.
D'autre part, le commanditaire fait partie des rares personnes expropriées lors de la mise en œuvre du plan d'alignement.
Enfin, le commanditaire a fait appel à deux architectes, travaillant pour des coopératives de reconstruction différentes, pour des bâtiments faisant partie d'un même ensemble immobilier. Ceci est très rare à Bapaume (moins de 4% des propriétaires), d'autant plus que ces deux architectes ont travaillé presqu'en même temps. Le dossier de remploi des dommages de guerre ne donne pas d'explication sur le changement d'architecte. Monsieur Duquesne est à l'origine de la création du "Groupemenent d'isolés" la seconde coopérative de reconstruction de Bapaume (AD Pas-de-Calais, 10R20/45).

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 1**0R9/43 : Dommages de guerre, secteur de Bapaume.**
  Dossier 639. Eugène-Léopold-Joseph Duquesne-Cottel : habitation, commerce et bâtiments agricoles à Bapaume : Devis, marché, cahier des charges, convention d'acompte, liquidations du compte de coopérateur, plans.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Propriété de M. Duquesne-Cottel, n°45 place faidherbe à Bapaume : coupes ; façade principale ; plan du rez-de-chaussée, du premier étage et du grenier. Signé et daté Eugène Bidard, 29 septembre 1921.
  - Propriété de M. Duquesne à Bapaume : plan des écuries et de la remise, coupe et façade. Signé par les architectes Barrot - Clermont, le propriétaire et l'entrepreneur. Sans date.
  Devis, marché, cahier des charges, convention d'acompte, liquidations du compte de coopérateur, plans.

- AD Pas-de-Calais. Série O ; 2O631/2 ; Dossiers d'administration communale. Bapaume : Projet du plan d'alignement et d'aménagement de la ville, 1919-1925 : Courrier de Messieurs Duquesne et Théry.
  Enquête publique liminaire à l'adoption du plan d'alignement. Courrier de Messieurs Duquesne et Théry.

- **Bapaume. Recensement de population, 1901.**
  p. 34.
  AD Pas-de-Calais : M4267

- **Bapaume. Recensement de population, 1911.**
  p. 10.
  AD Pas-de-Calais : M3595

- AD Pas-de-Calais. Série M. Recensement de population. M 4285. **Bapaume (1921)**.
  p. 7.

- **Bapaume. Recensement de population, 1931.**
  p. 12.
  AD Pas-de-Calais : M4346

- **Bapaume. Recensement de population, 1936.**
  p. 19.
  AD Pas-de-Calais : M4371

- **AD Pas-de-Calais. Série R ; 10R 9/105. Dommages de guerre. Secteur de Bapaume.**
  AD Pas-de-Calais. Série R ; 10R 9/105. **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier 1669. Eugène Duquesne-Cottel, habitation et commerce à Bapaume**.
  Dossier 1669. Eugène Duquesne-Cottel, habitation et commerce à Bapaume.

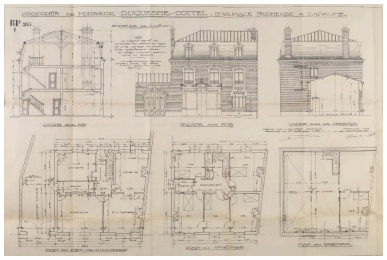
Annexe 1

Les matériaux de la reconstruction à Bapaume

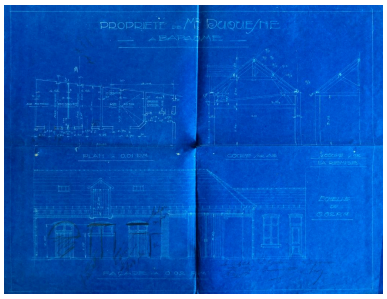
- Aggloméré Coignet : béton aggloméré.
- Ardoise de Fumay : extraite dans les carrières de Fumay, petite ville des Ardennes françaises, à proximité de la frontière belge.
- Briques de meule et briques à four continu :
La fabrication de la brique de meule est la plus simple à mettre en œuvre : les briques crues sont empilées, entourées de bois puis recouvertes de terre. La combustion du bois cuit les briques. Ne demandant ni main-d'œuvre qualifiée ni structure industrielle, la production peut reprendre très rapidement après la guerre. Cependant, le mode de cuisson implique qu'en fonction de leur position par rapport au foyer, les briques ne sont pas identiques : plus ou moins cuites, elles présentent des différences de taille (les moins cuites sont un peu plus grandes), de couleur et d'aspect mais également de résistance. Elles sont donc plutôt utilisées pour du gros-œuvre.
Les briques cuites au four continu sont issues d'une production industrielle : les briques crues sont disposées sur un tapis roulant dont la vitesse de passage dans le four est contrôlée et constante, tout comme la température du four. Les briques produites sont donc toutes identiques. Leur production est plus coûteuse et elles sont donc utilisées principalement pour des parties de bâtiment visibles. De plus, leur production étant dépendante de la reconstruction industrielle, elle ne reprend pas tout de suite après la guerre.
- Calandrite : matériau bitumé assurant l'étanchéité d'un toit à faible pente ou d'un toit-terrasse.
- Carreaux d'Auneuil : carreaux de céramique à motifs, également appelés carreaux de ciment, produits par la fabrique Boulenger à Auneuil (Oise).
- Carreaux rouges de Beauvais : carreaux de terre cuite rouge sans décor et sans glaçure, dont la forme peut être hexagonale, carrée ou rectangulaire.
- carreaux de trottoir : carreaux aux bords biseautés.
- Crépi ou enduit tyrolien : l'enduit tyrolien est un crépi projeté avec une machine à manivelle appelée tyrolienne - nom de sa région d'origine - qui garde une fois sec un aspect granuleux.
- Granito - terrazzolith : le granito est un béton constitué d'un liant (ciment coloré) et de grains de marbre, dont le parement est poli. Il peut être utilisé comme revêtement mural ou comme sol. Il est soit coulé en place ou fabriqué en plaques. C'est un matériau très courant dans le logement social et les équipements de l'entre-deux-guerres et jusque dans les années 1950. Le nom "terrazzolith", devenu commun, correspond à une ancienne marque commerciale.
- Lincrusta : papier peint imitant un lambris bois.
- Papier de tenture : papier peint.
- Pierre bleue : calcaire dur de couleur gris-bleu extrait dans l'Avesnois et en Belgique. Elle est appelée pierre bleue de Belgique ou de Soignies.
- Pierre de Marquise : calcaire extrait d'une carrière du Boulonnais.

- Pierre fine de Saint-Maximim : calcaire dur à grain plus ou moins fin, de couleur beige à jaunâtre, extrait des carrières de Saint-Maximim (Oise).
- Pierre d'Hydrequent ou de Lunel : calcaire dur, de couleur grise, extrait de carrières dans le Boulonnais.
- Plancher pose à l'anglaise : les lames sont posées parallèlement les unes aux autres mais elles ne sont pas de la même longueur ce qui anime visuellement la surface. C'est la pose la plus facile à réaliser et la plus fréquemment utilisée.
- Plancher pose point de Hongrie : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. Chaque lame, coupée de biais à ses extrémités, est posée de façon à former un angle de 45 à 60 degrés avec la lame de la travée voisine.
- Plancher pose à bâtons rompus : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. A la différence du point de Hongrie, les extrémités des lames forment des angles droits. Les lames s'emboîtent extrémité contre bord long et non pas extrémité contre extrémité.
- Sgraffito : technique qui consiste à graver un décor dans un mortier coloré appliqué en fine couche sur un enduit noir. Le tracé en creux donne au dessin une plus grande précision et convient aux décors extérieurs observés à distance.
- Silexore : peinture minérale à base de silicate de potassium mise au point en 1857 qui s'utilise sur la pierre ou les enduits de ciment et durcit en prenant l'aspect de la pierre sous l'action de l'air et des U.V, ce qui la rend presque inusable. Elle est hydrofuge. Silexore, devenu nom commun, est à l'origine la marque du fabricant.
- xylolith (ou eubolith) : mélange de ciment et de sciure de bois.

Illustrations



Propriété de M. Duquesne-Cottel, n°45 place faidherbe à Bapaume : coupes ; façade principale ; plan du rez-de-chaussée, du premier étage et du grenier. Signé et daté Eugène Bidard, 29 septembre 1921. (AD Pas-de-Calais, 10R9/43, dossier n°639).
Phot. Thibaut Pierre (reproduction)
IVR32_20216200194NUCA



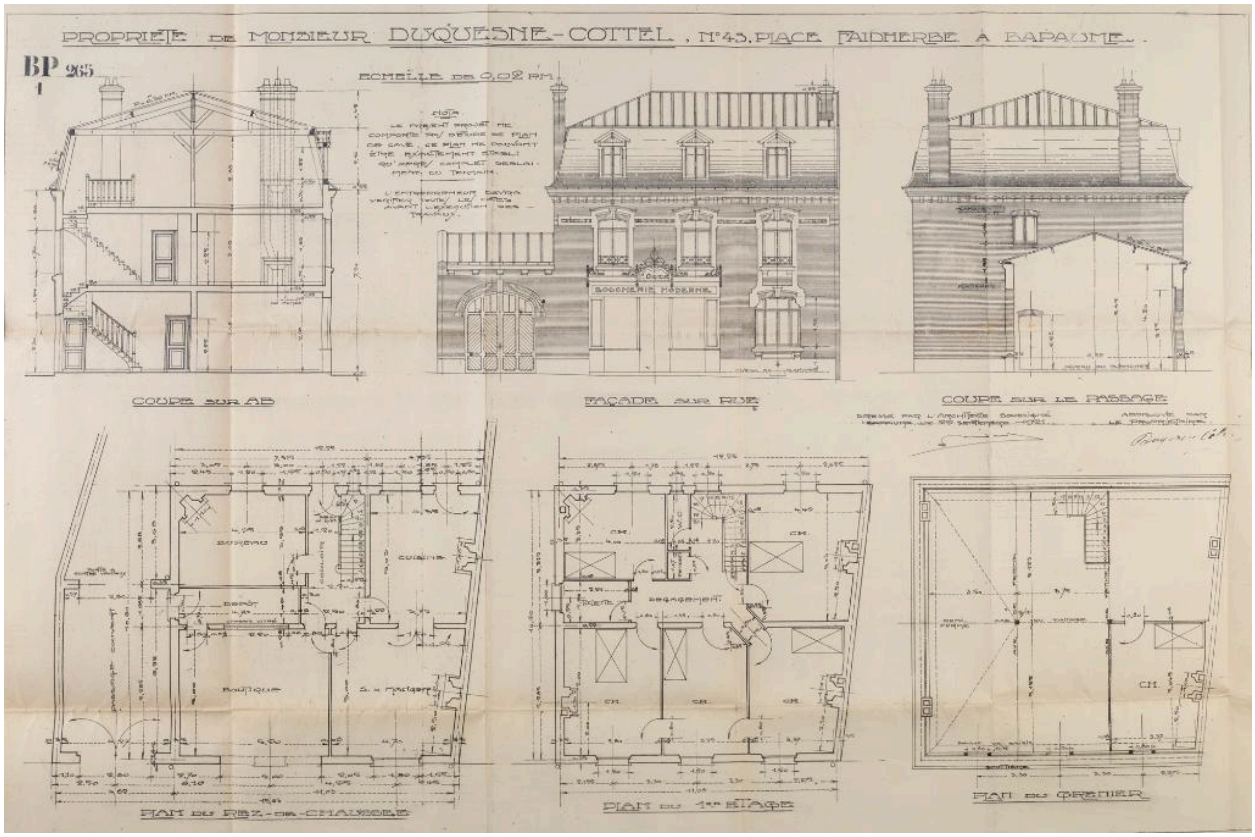
Propriété de M. Duquesne à Bapaume : plan des écuries et de la remise, coupe et façade. Signé par les architectes Barrot - Clermont, le propriétaire et l'entrepreneur. Sans date. (AD Pas-de-Clais, 10R/43).
Phot. Delphine Volto-Jourdan
IVR32_20216200651NUCA

Vue générale de la façade depuis la place Faidherbe.
Phot. Hubert Bouvet
IVR32_20196200470NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Grand place, dite place du marquiet, puis place Faidherbe (IA62005147) Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Bapaume

Auteur(s) du dossier : Karine Girard
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

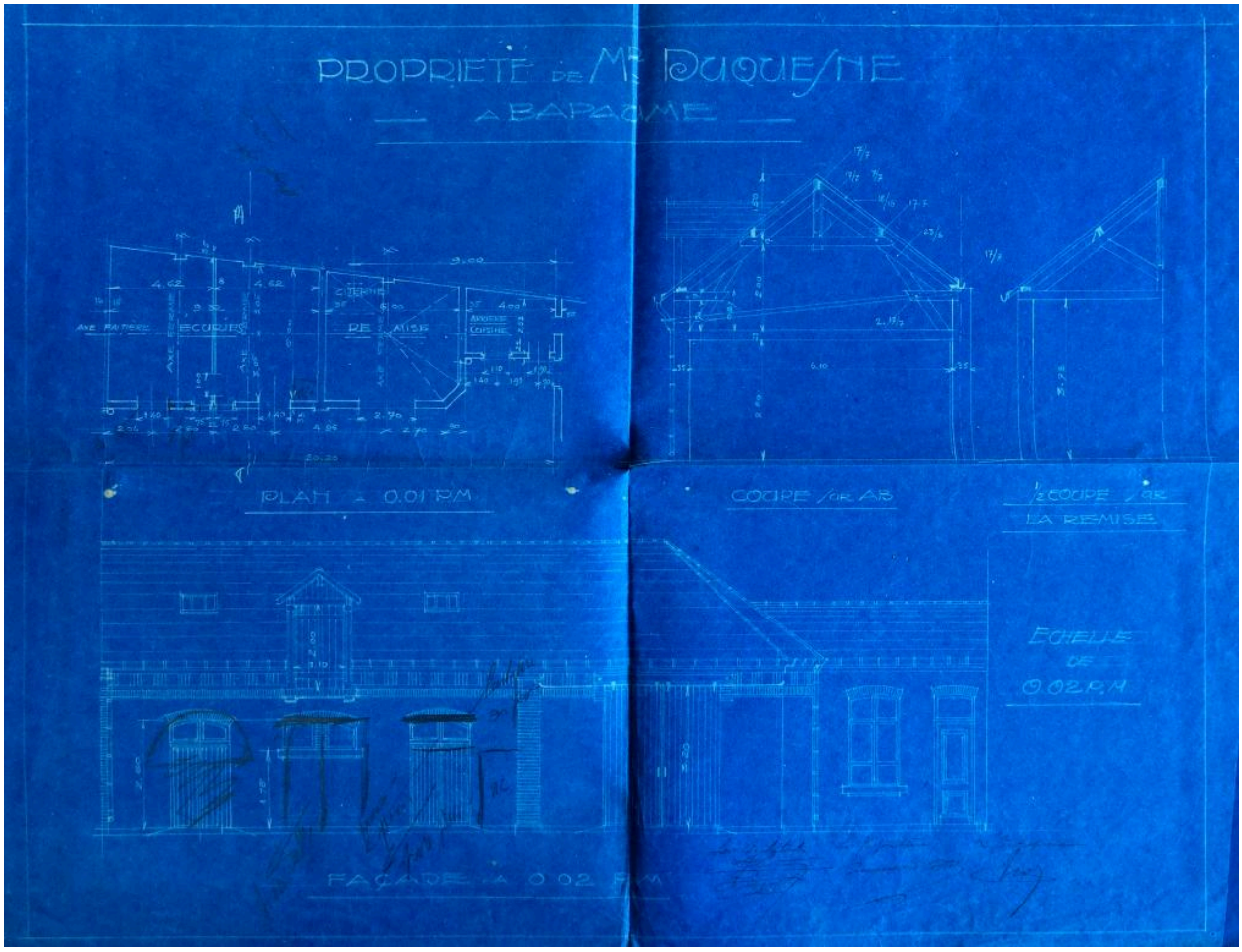


Propriété de M. Duquesne-Cottel, n°45 place faidherbe à Bapaume : coupes ; façade principale ; plan du rez-de-chaussée, du premier étage et du grenier. Signé et daté Eugène Bidard, 29 septembre 1921. (AD Pas-de-Calais, 10R9/43, dossier n°639).

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 1**0R9/43 : Dommages de guerre, secteur de Bapaume.**
  Dossier 639. Eugène-Léopold-Joseph Duquesne-Cottel : habitation, commerce et bâtiments agricoles à Bapaume : Devis, marché, cahier des charges, convention d'acompte, liquidations du compte de coopérateur, plans.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Propriété de M. Duquesne-Cottel, n°45 place faidherbe à Bapaume : coupes ; façade principale ; plan du rez-de-chaussée, du premier étage et du grenier. Signé et daté Eugène Bidard, 29 septembre 1921.
  - Propriété de M. Duquesne à Bapaume : plan des écuries et de la remise, coupe et façade. Signé par les architectes Barrot - Clermont, le propriétaire et l'entrepreneur. Sans date.

IVR32_20216200194NUCA
Auteur de l'illustration : Thibaut Pierre (reproduction)
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Propriété de M. Duquesne à Bapaume : plan des écuries et de la remise, coupe et façade. Signé par les architectes Barrot - Clermont, le propriétaire et l'entrepreneur. Sans date. (AD Pas-de-Clais, 10R/43).

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais. Série R ; 1**0R9/43 : Dommages de guerre, secteur de Bapaume.**
  Dossier 639. Eugène-Léopold-Joseph Duquesne-Cottel : habitation, commerce et bâtiments agricoles à Bapaume : Devis, marché, cahier des charges, convention d'acompte, liquidations du compte de coopérateur, plans.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Propriété de M. Duquesne-Cottel, n°45 place faidherbe à Bapaume : coupes ; façade principale ; plan du rez-de-chaussée, du premier étage et du grenier. Signé et daté Eugène Bidard, 29 septembre 1921.
  - Propriété de M. Duquesne à Bapaume : plan des écuries et de la remise, coupe et façade. Signé par les architectes Barrot - Clermont, le propriétaire et l'entrepreneur. Sans date.

IVR32_20216200651NUCA
Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de la façade depuis la place Faidherbe.

IVR32_20196200470NUC4A
Auteur de l'illustration : Hubert Bouvet
Date de prise de vue : 2019
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation